

## **Paganini et Bach : virtuosité violonistique à Uzès et Vallabrix**

*Le samedi 2 novembre et le dimanche 3 novembre, les mélomanes de l'Uzège auront l'occasion trop rare d'entendre l'intégrale des 24 Caprices pour violon seul de Paganini, avec des Sonates et Partitas de Bach en complément, joués par un jeune virtuose considéré comme « une nouvelle étoile dans le ciel de la musique ».*

Les extraordinaires 24 *Caprices* de Niccolò Paganini (1782-1840), d'une grande difficulté technique, sont très rarement entendus en récital. Vu que jouer les vingt-quatre d'un coup serait trop long, le violoniste français François Benois-Pineau, réputé pour sa défense de ces œuvres, les répartira sur deux concerts. Il jouera ainsi les n° 1 à 12 le samedi 2 novembre, à 17h, à Uzès (Salon Racine, 1er étage, Hôtel de Ville, 1 place du Duché) et les n° 13 à 24 le dimanche 3 novembre, à 16h, à Vallabrix (dans la charmante église du village). Chaque concert comprendra également des *Sonates et Partitas* de J. S. Bach, choisies à la dernière minute par le violoniste.

De son vivant, la célébrité de Paganini reposait sur sa technique phénoménale de violoniste, doublée d'une capacité de showman à dominer un public et à stupéfier les auditeurs par d'étonnantes prouesses de virtuosité. Son jeu a inspiré de nombreux interprètes du XIXe siècle, notamment Franz Liszt. L'apparence même de Paganini impressionnait les gens. Ses traits aquilins et décharnés, ses épaules légèrement voûtées et ses vêtements sombres ont donné lieu à des rumeurs selon lesquelles il était de mèche avec le diable – la source supposée de ses pouvoirs surnaturels ! Les 24 *Caprices* pour violon seul, publiés à Milan en 1820, sont un remarquable condensé de la technique illimitée de Paganini. Le plus connu, le n° 24, en la mineur, a inspiré à Rachmaninov sa célèbre *Rhapsodie sur un thème de Paganini*.

Quant à Bach, ses *Sonates et Partitas* constituent un jalon non seulement du répertoire pour violon seul, mais aussi de toute l'histoire de la musique. Aucun compositeur, avant ou après lui, n'a créé un miracle architectural comparable ou n'a mieux utilisé les capacités polyphoniques du violon que Bach dans cette série de six œuvres. Le grand virtuose américain Fritz Kreisler disait que, pour les violonistes, « Bach est l'Ancien Testament et Paganini le Nouveau Testament ». Quoi de mieux, donc, que de les réunir dans ces deux concerts.

François Pineau-Benois joue le violon italien historique (XVIIIe) « Le Genève » de Lucien Durosoir, l'instrument que ce grand virtuose du début du XXème siècle a pris avec lui sur le front de la Première Guerre Mondiale.

Chaque concert sera précédé par une rencontre, de 30 minutes, avec François Pineau-Benois, commençant une heure avant le concert – c'est-à-dire de 16h à 16h30 le samedi (au Salon Racine, Uzès) et de 15h à 15h30 (à la Médiathèque de Vallabrix).

Infos et réservations : [paulsnelgrove47@gmail.com](mailto:paulsnelgrove47@gmail.com) ou 06 07 94 50 97.

Tarif : € 15 ou € 25 pour les deux concerts (gratuit pour les enfants)